

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for Du 9 mai 1906, Du 10 mai 1906, Du 11 mai 1906.

Le Parlement Russe

Lequel, dans un quart de siècle, peut-être davantage, le peuple russe aura conquis toutes les libertés politiques dont jouissent...

Certes, le parlement russe, ou Douma, qu'on inaugure aujourd'hui le 10 mai...

Quelques restrictions que soient les limites dans lesquelles ils sont enfermés, les députés de la Douma pourront exprimer leur opinion sur certaines questions et dans certaines circonstances...

DE TOUT UN PEU.

Un Américain, M. Ch. Moonen, a retrouvé au cimetière du Père-Lachaise deux tombes de la famille Franklin, celles du petit-fils de Benjamin, W. T. Franklin, et de sa veuve, l'une de 1823, l'autre de 1846.

nouveau et cherchent à provoquer de nouveaux désordres. Ils choisiraient bien mal leur moment, cette fois, et ils ne rencontreraient de sympathies nulle part...

Paroles fatidiques.

La "Capitale de l'Ouest" qui vient de s'abîmer dans un océan de flammes, fondée en 1776 par les Mexicains, était encore un village d'à peine 200 habitants, en 1846.

A cette époque, la province fut cédée aux Etats-Unis. En moins d'un an, une ville sortait de terre, dont le mouvement d'exportation et d'importation accusait déjà un demi-million, à la fin de 1847.

L'année suivante, on découvrait des mines d'or au pied de la Sierra Nevada. Ce fut un "rush" formidable. Les salaires s'élevèrent à des prix fabuleux, jusqu'à un dollar l'heure. Le prix des terrains passait, en quelques années de 0 fr. 65 à 692 francs le mètre.

La ville, bâtie entièrement en bois de sapin revêtu de tuiles peintes, fut dévorée cinq fois, en deux ans, par des incendies formidables: le 24 décembre 1842, les 4 mai et 17 septembre 1850, les 4 mai et 22 juin 1852. Mais on n'avait jamais éprouvé de tremblement de terre désastreux.

Paroles fatidiques, et qui surprendront moins ceux qui savent quel orateur "voyant" fut Stevenson.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

M. Gentil, commissaire général du Congo français, s'est embarqué à Bordeaux pour rejoindre son poste.

Depuis quelques jours la Gine compagne du 72e de ligne, à Amiens, fait l'essai d'une nouvelle tenue gris de fer, proposée pour l'infanterie.

Une pluie de sonfre, qu'on dit être venue du Vésuve, est tombée lundi dernier sur Madrid.

A Strasbourg, la police a fait effacer de l'affiche d'un spectacle, entièrement en allemand le mot "sésame", substituant par le mot "soirée", germanisé par l'usage.

Le système d'Herbert Spencer

Après vingt-trois ans de pension dans un boarding-house, Herbert Spencer éprouva le besoin d'être chez lui. Presque septuagénaire, il loua une maison en commun avec deux dames, qui devaient s'occuper de son ménage. Elle ne s'engagea point sans inquiétude. Tout le bien qu'on avait pu lire dans le livre de leur hôte, c'est qu'il avait de bonnes manières.

Le Dr Machle et Mlle Ella G. Patterson, appartenant aussi à la mission, parvinrent à s'échapper. Aussitôt après l'événement, le ministre américain à Pékin télégraphia à Washington qu'il avait été prié par le ministre des affaires étrangères de Chine de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que la Chine était profondément humiliée et désolée de l'affaire de Lienchow et avait promis que des mesures rigoureuses seraient promptement prises pour empêcher la répétition de pareils outrages à Lienchow ou ailleurs.

Washington, 9 mai.—Le sénateur Arthur P. Gorman, de Maryland, est gravement malade à sa résidence de Washington. Il y a plusieurs mois déjà qu'il n'a occupé son siège au Sénat.

Statue en bronze.

New York, 9 mai.—Le "Tribune" dit aujourd'hui que l'on apprend de Windsor, Vt, que Augustus St Gaudens, le sculpteur, a accordé la préférence à Albert Jaegers, de cette ville, pour l'exécution d'une statue en bronze du baron von Steuben, major-général et inspecteur général de l'Armée Continentale.

PARC ATHLETIQUE.

Le Parc Athlétique est très fréquenté chaque soir. Il ne pourrait être autrement avec des divertissements aussi variés que ceux qui sont offerts à ce joli lieu de récréation.

Indemnité payée.

Hong Kong, 9 mai.—Le vice-roi de Canton a payé au consul Américain à Canton, Julius G. Lay, la somme de \$60,000 comme indemnité pour les bâtiments de la mission, la propriété personnelle des missionnaires et les réclamations des convertis pour la destruction des propriétés pendant l'émeute qui a eu lieu à Lienchow en octobre dernier.

Le Dr Machle et Mlle Ella G. Patterson, appartenant aussi à la mission, parvinrent à s'échapper. Aussitôt après l'événement, le ministre américain à Pékin télégraphia à Washington qu'il avait été prié par le ministre des affaires étrangères de Chine de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que la Chine était profondément humiliée et désolée de l'affaire de Lienchow et avait promis que des mesures rigoureuses seraient promptement prises pour empêcher la répétition de pareils outrages à Lienchow ou ailleurs.

Chicago, 9 mai.—A la suite d'une assemblée hier soir des représentants de plusieurs grandes compagnies d'assurances, il est probable que toutes les polices d'assurances à Chicago seront avancées d'au moins 25 pour cent, ce qui permettra aux compagnies de se dédommager un peu des pertes qu'elles ont subies à San Francisco.

San Francisco, 9 mai.—Le corps des signaux de l'armée des Etats-Unis photographie au moyen de ballons militaires les ruines de San Francisco.

Athènes, 9 mai.—La flotte anglaise composée de 21 navires est mouillée sous pression au Pirée. Elle sera encore augmentée au...

Sept sculpteurs Allemands-Américains furent invités à concourir l'été dernier, par un comité comprenant le secrétaire de la guerre Tait, le sénateur Wetmore et le Congrèsiste McClary.

Le comité demanda récemment à St-Gaudin de se prononcer sur les modèles soumis par les concurrents.

Les Filles de la Confédération.

Monroe, Lne, 9 mai.—La convention d'Etat des Filles de la Confédération est en session ici au Théâtre Sugar qui est décoré de drapereaux et de fleurs.

Le juge A. A. Gunby a été en suite présenté et au nom du Chapitre de Monroe il a adressé à ces dames des paroles de bienvenue charmantes auxquelles Mme D. A. S. Vaught, de la Nouvelle-Orléans, a répondu.

Le capitaine W. P. Renwick, commandant du Camp Henry W. Allen qui s'est rendu au théâtre en corps, a souhaité la bienvenue aux Filles de la Confédération à Monroe au nom des Vétérans.

Le juge A. A. Gunby a été en suite présenté et au nom du Chapitre de Monroe il a adressé à ces dames des paroles de bienvenue charmantes auxquelles Mme D. A. S. Vaught, de la Nouvelle-Orléans, a répondu.

Le capitaine W. P. Renwick, commandant du Camp Henry W. Allen qui s'est rendu au théâtre en corps, a souhaité la bienvenue aux Filles de la Confédération à Monroe au nom des Vétérans.

Chicago, 9 mai.—A la suite d'une assemblée hier soir des représentants de plusieurs grandes compagnies d'assurances, il est probable que toutes les polices d'assurances à Chicago seront avancées d'au moins 25 pour cent, ce qui permettra aux compagnies de se dédommager un peu des pertes qu'elles ont subies à San Francisco.

San Francisco, 9 mai.—Le corps des signaux de l'armée des Etats-Unis photographie au moyen de ballons militaires les ruines de San Francisco.

Athènes, 9 mai.—La flotte anglaise composée de 21 navires est mouillée sous pression au Pirée. Elle sera encore augmentée au...

jour'hui par l'arrivée de la seconde escadre de croiseurs commandée par le contre-amiral prince Louis de Battenberg.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

monteront la Neva et viendront attérir devant le Palais d'Hiver. Immédiatement après la cérémonie leurs majestés retourneront à Peterhof où elles comptent passer l'été.

A la suite de l'heure tardive à laquelle les services au Palais d'Hiver seront terminés il a été décidé de ne pas ouvrir le Conseil de l'Empire avant vendredi à 2 heures de l'après-midi.

La loi pourvoyant à la réorganisation de ce conseil a été publiée cet après-midi.

Concours Littéraire

de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada poursuivant son œuvre de propagation dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer l'étude et la pratique de la langue française, dans cette région, met au concours la question suivante:

Rechercher dans LE CIEU de Cornille les traces des mœurs françaises contemporaines.

Les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 987, New York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être écrits en français, sur une seule feuille, en lettres d'imprimerie, et ne devront pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, son adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits n'ouvrira que les enveloppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix ou une mention.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité française.

Les concurrents de nationalité française appartenant aux groupes de l'Alliance, ou sociétés affiliées, et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudraient participer à ce concours, figureront dans une catégorie à part, pour laquelle un ou plusieurs prix seront décernés par le Jury, si celui-ci le juge à propos.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire publier les travaux ayant reçu les prix.

Toute personne ayant reçu un premier prix ne pourra plus concourir.

Toute personne ayant fait connaître sa devise avant la décision du Jury sera exclue du concours.

Le Secrétaire Général L. V. GOFFLOT.

Toute Femme. Demandez la "MARVEL" qui est la seule qui ne vous donne pas de maux de tête.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Le débat des glaces. New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais "Gowenburn" de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

PAR ELY MONTCLERC

PREMIERE PARTIE

L'ŒUVRE DU MAL

VII

Suite.

Il est fous, concluait triplement Denis, chaque fois que ces pénibles réflexions l'assaillaient.

mêmes; en vérité, on peut appeler cela de l'obsession. Me fardait-il donc éternellement trembler pour ma petite sœur?

Jadis, parce que je la croyais dédaignée, aujourd'hui, parce qu'elle est trop heureuse.

— Ça, mes enfants, dit un matin l'oncle Renaud, vous plairait-il que nous fixions la date du mariage?

Vous en sêchez d'envie tous les deux, j'en suis sûr.

— Tiens! je les comprends, approuva la bonne Henriette. Lors de nos fiançailles, cher ami, notre impatience égalait la leur.

— Justement, je me rends compte et tenez qu'on pourrait en finir.

Vous tenez beaucoup à une importante cérémonie sans doute? Pour toute réponse, Marie-Thérèse secoua négativement sa jolie tête blonde.

— Ah! Dieu non! affirma Richard, lisant dans les yeux de sa chérie qu'elle pensait comme lui. Nous ne désirons que l'intimité la plus rigoureuse. Une formalité à la mairie, à l'église avec les quatre témoins obligatoires, puis votre bénédiction, chère parente, et voilà.

Ne serons-nous pas plus heureux, ce jour-là réunis en famille qu'au milieu d'une foule indifférente. Pour ma part, je hais ces

exhibitions. En outre, il me semble qu'avec la faible santé de maman...

Enfin, puisque rien ne doit être changé, puisque nous continuerons à demeurer tous ensemble, il est bien inutile de s'occuper de dérangements.

— Ma foi, Richard, je suis de ton avis. Le temps est passé où nous pouvions nous réjouir sans arrière-pensée, et ta chère femme ne t'en aimera pas moins d'avoir été unie à toi sans pompe, sans appareil.

Donc, rien de tout cela; on donnera aux pauvres l'argent qu'une fête eût coûté.

Vous vous mariez bien simplement! nous déjeunerons avec les témoins ici, dans notre vieille salle à manger, puis, vous partirez faire un petit voyage d'une quinzaine où bon vous semblera.

Juste assez pour donner aux lapissiers le temps d'organiser votre appartement particulier, là haut.

Je prendrai ta chambre de garçon, toi, tu occuperas avec Marie-Thérèse celle où je conduisais ta mère le soir de nos noces, celle où tu es né, mon fils.

Elle est pleine de souvenirs que je garde pieusement, de portraits d'aïeux. Ils souriront, pleins de bienveillance à ma petite Marie-Thérèse j'en suis sûr, ajouta l'armateur en entourant de son bras la taille svelte de sa sœur.

La conversation continua sur ce ton le reste de la matinée. On élabora des projets, on fit des plans pour l'organisation de l'ameublement, on parla du trousseau de la future mariée, enfin, on fixa la date du mariage.

Il serait célébré dans la dernière semaine d'avril, c'est à dire sous deux mois et demi, en même temps que les premiers bourgeois, à l'époque où dans le grand jardin ombréux redonneraient pervenches et lilas.

Puis, Renaud déclara qu'il passerait l'après-midi de ce même jour chez son joillier afin d'y choisir, en compagnie de Richard, la bague de fiançailles et d'autres bijoux destinés à Marie-Thérèse.

— A quoi bon, oncle Renaud? dit l'enfant. Je serai bien trop heureuse ici, près de vous tous, pour jamais penser à aller dans le monde. Donc, je ne veux pas de bijoux.

— Tu auras les miens, ma petite mignonne, intervint alors Mme de Monestrangle. Il est peu probable que je m'en serve jamais, et ce serait dommage de laisser dormir toujours les beaux diamants dont mon Renaud me combla jadis.

Il se feront mieux à ton cou blanc que sur ma vieille poitrine.

Marie-Thérèse eut beau se débattre, Henriette ne voulait rien écouter et pour mettre un terme

à la discussion, elle ordonna à Denis d'aller de suite chercher sa cassette, voulant sur l'heure distribuer ses joyaux.

L'ainée ouvrit une grande armoire pleine de beau linge, et prit sur une tablette le coffret ancien en bois de rose incrusté d'argent, de motifs en relief finement ciselés, qui contenait les présents faits par son cher mari aux jours de leur jeunesse.

La cassette ouverte, ce fut un éblouissement; les gemmes luisaient de mille feux sur leur lit d'ouate, elles brillèrent aux doigts amaigris de la malade qui regardait avec tendresse ces pierres dont chacune lui rappelait un doux souvenir, un heureux anniversaire.

Elle fit un triage égal des bagues, bracelets, colliers, boucles, d'oreilles.

— Voilà deux parts, mes petites, dit-elle alors. Marie-Thérèse, prends la tienne, je réserve l'autre pour Denis quand elle se mariera.

Ce jour viendra bientôt, j'es père, il est injuste déjà que la caddette passe devant l'ainée.

A ce moment, comme tu es aussi une fille, chère Denis, je te donnerai toutes ces jolies fati-lités.

La seule différence que je veuille faire entre vous est celle-ci: Quand je mourrai, la femme de mon fils prendra cette perle qui, depuis que j'ai épousé Re-

naud, ne m'a jamais quittée, et la passera à son droit; toi, Richard, mon chéri, tu auras mon alliance et tu la porteras en souvenir de ta mère.

La scène tournait aux larmes, elle était d'une si douloureuse éloquence, cette phrase de l'infirme.

Ils se turent soudain, le cœur serré par une inexprimable mélancolie, toute leur joie de naguère se fondait en tristesse, en pressentiment funèbre.

— Mon Dieu! pria mentalement Richard, laissez-nous longtemps encore cette mère adorable, je vous en supplie, car sa place, après elle, demeurera éternellement vide!

Pendant ce temps, Henriette attirait sur son cœur les jeunes filles, et les embrassait en murmurant:

— Combien je serais injuste de me plaindre du sort, mes enfants bien-aimées quand je vous ai là tous, si bons, si empressés pour la pauvre impotente!

Je remercie encore le Ciel et j'aime la vie et je voudrais, Marie-Thérèse, bercer sur mes genoux les petits enfants que tu me donneras.

Plusieurs fois déjà, M. de Monestrangle avait remis au dernier moment un voyage qu'il devait effectuer en compagnie de Richard.

Voyage d'affaires qui durerait une dizaine de jours, voyage indispensable, et cependant Re-

naud éprouvait une sorte de répugnance à se mettre en route.

Il lui en coûtait beaucoup de laisser seule sa femme et ses deux nièces, ne fût-ce que pour quelques jours.

Cependant, à force de remettre, venait le moment où il fallait s'exécuter, et sans rémission possible, le père et le fils partiraient le samedi suivant.

Pendant leur courte absence, l'armateur proposa de faire venir un homme, un employé des bureaux attaché à la maison Monestrangle depuis nombre d'années. Cette homme cocherait dans la villa.

Evidemment, le pays était sûr; toutefois, trop de précautions valaient mieux que pas assez, d'autant plus que la maison, située aux confins du boulevard de la Reine, proche le parc royal, était isolée parmi les verdure et les arbres, et qu'en cas d'alerte, les secours extérieurs seraient longs à venir.

La famille discuta beaucoup sur ce sujet. Enfin, l'on décida que Joseph, le vieux domestique, quitterait les communs en l'absence de ces messieurs et cocherait au premier étage, dans un cabinet de toilette précédant la chambre de l'armateur, car c'était dans cette chambre que se trouvait l'antiquaire secrétaire où Renaud enfermait ses valeurs.

Le meuble, en acajou massif orné de brosses, était d'une so-